



Cinq questions à... Robert Vandevorst

Il est le chef d'orchestre de la renaissance du Tour de Belgique, dont la première version 'historique', en fait la 29^{ème} depuis la création de l'épreuve, sera organisée les 16, 17 et 18 novembre au départ de Chaudfontaine, en région liégeoise. Sous la houlette de DG Sport, Robert Vandevorst a non seulement l'ambition de rendre à l'épreuve ses lettres de noblesse, mais aussi de mettre sur pied un évènement ouvert à tous, pourvu que la voiture utilisée soit antérieure au 1^{er} janvier 1975. Copilote réputé, organisateur pointilleux, Vandevorst est avant tout un passionné de patrimoine automobile...

Robert, quelles sont les principales caractéristiques de cette évocation d'un Tour de Belgique 1973 qui n'a en fait... jamais eu lieu, conséquence de la crise pétrolière de l'époque ?

J'ai avant tout souhaité respecter au maximum le road-book de cette édition 1973, que j'ai retrouvé au hasard d'une brocante. Si le parcours de cette version 2012 sera néanmoins plus court, les principaux pôles d'intérêt sont conservés. C'est ainsi que cette épreuve de régularité pour voitures anciennes visitera nos trois circuits nationaux que sont Spa-Francorchamps, Zolder et Mettet, où seront organisés des tests de régularité à 70 km/h de moyenne. Avec obligation de ne jamais dépasser 110 km/h, étant donné que les voitures ne doivent pas être pourvues des traditionnels éléments de sécurité des bolides de course. Une vitesse moyenne qui sera ramenée à 50 km/h sur un autre circuit bien connu, Mariembourg. Les nostalgiques retrouveront avec plaisir des tracés aussi atypiques que Gedinne ou Jehonville, mais aussi quelques-unes parmi les plus grandes courses de côte qu'a pu compter notre pays, ainsi que des spéciales mythiques tirées de nos plus beaux rallyes. Au total, les concurrents vont parcourir une distance de 1000 kilomètres – dont 250 de RT -, exclusivement de jour, avec une halte nocturne à Dinant le samedi soir. Le menu comprendra des tests de régularité sur route et sur circuit, ainsi que du routier pénalisant. Il ne s'agit donc pas d'une balade, mais d'une véritable épreuve de régularité dont il faudra venir à bout de la distance...

La régularité est devenue une spécialité belge, comme le démontre allègrement le palmarès de certaines épreuves internationales de prestige. Doit-on dès lors s'attendre à une affaire de spécialistes ?

Si la Belgique en effet est reconnue sur la scène internationale pour le nombre impressionnant de ses experts ès rallyes de régularité, devenus une science pour certains, DG Sport a volontairement décidé de proposer un road-book dépourvu de toute subtilité. L'objectif n'est surtout pas de compliquer l'épreuve, mais bien de proposer un évènement où sport, endurance et découverte font bon ménage. Promis, juré, les amateurs et débutants ne

seront pas dégoûtés ! Mieux, ils ne cesseront de prendre toujours plus de plaisir au gré des tests de régularité. Le road-book reposera sur du fléché-métré, avec beaucoup d'indications. Pas question de perdre les participants ! Le 29^{ème} Tour de Belgique sera donc ouvert à tous, qu'on se le dise...

Vous tenez également à assurer la présence au départ de voitures anciennes exceptionnelles, dont certaines sont d'ores et déjà confirmées, d'ailleurs...

Sont en fait acceptées au départ les voitures dont le « body cage », c'est-à-dire le type de carrosserie, est antérieur au 1^{er} janvier 1975, à condition que la mécanique ait été homologuée avant cette date. Par contre, aucun équipement de sécurité propre à la compétition n'est obligatoire. Seul le casque sera exigé lors des tests de régularité sur circuit. Ce qui signifie que toutes les anciennes sont les bienvenues. Et les premiers engagements d'ores et déjà enregistrés démontrent en effet que qualité et variété seront au rendez-vous, avec notamment la présence d'une superbe Matra Djet, en fait une des trois voitures officielles ayant fait partie du Matra Team Benelux à la fin des années '60. A l'époque, un certain Georges Hacquin l'avait pilotée aux 1000 Km de Francorchamps, en 1967. Une autre française ne passera pas inaperçue, en l'occurrence une Panhard Dyna X 1952. Quant à la Porsche 356 Pré-A annoncée, elle est tout simplement superbe. Et ce n'est franchement qu'un début...

Le parcours sera-t-il adapté à ces voitures du temps d'avant ?

Au risque d'en étonner certains, les épreuves comme le Tour de Belgique se déroulaient sur des routes relativement larges à l'époque. Sur lesquelles il était tout à fait possible de se croiser. Nous avons repris cette idée, et je peux garantir que les chemins les plus durs avec les mécaniques ont été bannis. Il n'est pas question d'abîmer les voitures des participants, quand bien même il s'agit d'une compétition. Notre objectif est bien d'attirer de belles autos, afin de réussir un bel évènement...

Cette première édition sous la bannière de DG Sport en annonce-t-elle d'autres ?

Nous avons effectivement l'intention de pérenniser cette épreuve. DG Sport a un accord de 5 ans avec le Royal Automobile Club of Belgium pour utiliser l'appellation 'Tour de Belgique'. Cette période n'a pas été choisie par hasard. Lors de cette première édition, il s'agira de relancer la machine, et de tenter de rendre à cette belle manifestation son lustre d'antan. Les derniers vainqueurs en ont été 'Didi' et Lopès en 1974, à bord d'une Fiat 124 Abarth. La course à leur succession est ouverte... au même titre que les possibilités de s'engager ! Rendez-vous sur le website du Tour de Belgique 2012, à l'adresse www.tourdebelgique.com pour prendre connaissance des diverses procédures administratives...

www.tourdebelgique.com